

# «J'aime l'ivresse du podium!»



«J'aime l'ivresse du podium!»

10.08.2015

**L'invité du lundi • Preuve que la passion n'a pas d'âge, Daniel Bongard, cet homme très vif est devenu champion d'Europe de judo. A 70 ans...**

PHOTO ALAIN WICHT TEXTES PASCAL BERTSCHY

Attaquer des petits vieux et les mettre au tapis, c'est du propre! Un tel comportement, dans le cas présent, mérite néanmoins le coup de chapeau. Devenir champion d'Europe de judo à 70 ans, l'exploit n'est pas mince. Il exige une foi vêtue d'un kimono blanc. Et toute la fougue de Daniel Bongard, le jeunot aux cheveux gris du Judo Club Villars-sur-Glâne - Fribourg.

Il a gagné l'or aux championnats d'Europe des vétérans en mai à Balatonfüred, en Hongrie. Dans une catégorie, celle des 70-74 ans, où ça ne badine pas. «Fla! Entre nous, pas de retenue, on y va. Mais les vétérans ont un autre esprit que les moins de 30 ans. Nous recherchons davantage le beau mouvement et avons un plus grand fair-play. Tel est notre privilège: nous ne jouons pas notre carrière, nous jouons notre plaisir», raconte Daniel Bongard.

Informaticien à la retraite, cet homme bienheureux vit à Fribourg dans un beau chalet situé au Schoenberg à la lisière d'un bois. C'est la maison où il a grandi, avec treize frères et sœurs. Les parents Bongard n'avaient pas peur des grands nombres: le papa était issu d'une tribu de 21 enfants, nés de trois lits différents, tandis que la maman venait d'une famille de seize.

Le nombre, le monde, le contact, la camaraderie, c'est tout ce que Daniel aime aujourd'hui dans le judo et dans son club. Il a son sport dans le sang. Même son surnom, Dan, respire le judo. Auteur de plusieurs manuels sur son art martial, il possède des tonnes d'archives et des milliers de séquences d'anthologie. «J'ai toujours eu la fibre documentaliste», dit celui qui est aussi chanteur et pianiste à ses heures.

## L'hymne lui donne des frissons

«Dan est notre archiviste, notre mémoire, et surtout un exemple pour tous. Il a une volonté de fer», note Rocco Dolce, le bon président du Judo Club Villars-sur-Glâne - Fribourg. Notre septuagénaire corrige: «Je n'ai pas la volonté, j'ai la passion.»

A son âge, qu'est-ce qui pousse Dan à être plus familier des tatamis que des tapis de cartes? «J'aime l'ivresse du podium! J'ai peut-être des valeurs naïves, mais j'ai un sentiment de fierté quand j'entends l'hymne national debout sur la première marche. Je cherche d'abord à gagner et pour y arriver, il faut être un peu fou. On ne gagne pas sans se faire mal. Le podium, après, c'est le beurre sur les épinards. Mais les épinards restent le plat principal...»

Toujours Dan: «L'âge fait que je suis de plus en plus limité, que j'ai de plus en plus mal, de sorte que je dois sans cesse me remettre en question et m'adapter. J'ai beau avoir 35 ans dans ma tête, la carcasse ne suit pas. Lumbagos, sciaticques et compagnie, je connais ça. Et puis le souffle, surtout! Faire le Vanil de l'Ecri, où j'aimais aller et où il y a de magnifiques bouquetins à voir, c'est désormais trop pour moi. Quant au Vanil Noir, où je suis encore monté l'an dernier, il est devenu trop dangereux.»

## Il a connu les temps héroïques

La flamme, au moins, est intacte. Dan ne fait pas du judo, il est de ceux qui le vivent de toutes les fibres de leur être. «J'ai commencé tard, à 18 ans, au Judo Kwai Fribourg. On s'entraînait en Basse-Ville dans un local sans douches ni chauffage, avec du béton par terre. On couvrait le sol d'une grande bâche et de vieux papiers journaux, afin de protéger... le ciment.»

A certaines périodes de sa vie, il a «fait l'élastique» entre Fribourg et Genève ou Lausanne. «Durant mon passage à l'EPFL, qui ne s'appelait pas encore comme ça, j'ai rejoint le club du Japonais Mikami à Lausanne. Une référence, un personnage! Or, ce qui m'a épaté à mon retour à Fribourg, c'est que je voyais plus de ceintures noires que dans le club de la grande ville. Cela en disait déjà long sur l'excellence de notre petite région dans notre discipline.»

«Le partenaire, en judo, est essentiel. Celui qui vous fait face est plus important que vous. Sans lui, vous n'êtes rien», relève-t-il. Son club lui inspire une admiration sans bornes. «Signe qui ne trompe pas, il a très bonne réputation auprès des arbitres qui sont bien placés pour apprécier le bon esprit, la beauté et la variété des techniques prônés par notre club.»

Dan entraîne des jeunes. «On apprend soi-même en apprenant aux autres, en particulier avec les débutants, qui sont dignes du plus grand respect et à qui il ne faut pas raconter n'importe quoi.» Il souligne dans un sourire cet autre atout du club: un tiers de ses effectifs est constitué de filles. «Quand l'une d'elles arrête, ça se remarque. Une fille de perdue, quatre ou cinq garçons de perdus aussi!»

Le temps avance et c'est bien ennuyeux, mais pas au point d'assombrir le champion. «J'ai grandi dans une famille nombreuse, j'ai épousé une femme extraordinaire, j'ai eu un travail qui m'a passionné et j'habite dans un coin que j'adore. Bref, toute ma vie, j'ai eu énormément de chance. Mais bon, il y a aussi une petite part de mérite. J'étais quand même un bosseur. Et j'ai travaillé dès le collège pour pouvoir me payer des études...» I

\*\*\*\*\*

## Bio express

### La vie d'un bon jeunot

- > **Né** le 18 avril 1945 à Fribourg d'un père, Joseph, qui tenait un commerce de radio-TV, et d'une mère prénommée Jeanne.
- > **A grandi** dans une famille de 14 enfants (10 garçons, 4 filles) dont il est le benjamin.
- > **Vit** avec son épouse Micheline à Fribourg et le couple a une fille.
- > **A exercé** le métier d'informaticien.
- > **Pratique** le judo depuis 1963 et est aujourd'hui ceinture noire troisième dan.
- > **Est membre** du Judo Club Villars-sur-Glâne - Fribourg et y entraîne des jeunes âgés de 12 à 20 ans.
- > **Médillé** d'or aux championnats d'Europe Master, en mai en Hongrie, dans la catégorie des moins de 73 kg (70-74 ans).
- > **Avait** aussi obtenu en 2014 la médaille de bronze aux européens de Prague et aux mondiaux de Malaga.
- > **Joue** par ailleurs du piano et chante aussi au sein du Choeur symphonique de Fribourg, dont le directeur Louis-Marc Crausaz est à ses yeux «grand dans tous les sens du terme».

\*\*\*\*\*

# Daniel Bongard en quelques prises

- > **Ce qu'il aimerait qu'on dise de lui:** «Ce qu'on peut dire de moi a peu d'importance.»
- > **Une gourmandise:** «A table, j'aime tout.»
- > **La boisson qui le rend meilleur:** «C'est un frizzante du Frioul, le Gocce di Passione.»
- > **Un pays où il aurait pu vivre:** «L'Italie.»
- > **Une musique qui l'accompagne:** «Je suis fan à mort des récitals de Chopin.»
- > **Un sport qu'il adore en dehors du sien:** «Le tennis. Je suis collé devant la télé quand Federer joue, mais moi-même, j'ai arrêté d'en faire. Vu que je cognais la balle comme un fou, ce sport devenait trop violent pour moi.»
- > **Un sport qui l'irrite:** «Les compétitions motorisées, d'une manière générale, qui saccagent la nature. Genre Paris-Dakar...»
- > **Un souvenir d'enfance:** «La tendresse de ma mère et celle de mes sœurs. Sans oublier les jeux pratiqués avec mes frères devant la maison ou dans la forêt située juste à côté.»
- > **Une belle femme:** «Mon épouse.»
- > **Quelqu'un qu'il admire:** «Gandhi. Il avait une sacrée grandeur d'âme, non?»
- > **Il ne partirait surtout pas en vacances avec:** «Un ou des vivisecteurs.»

- > **Un judoka selon son cœur:** «Isao Inokuma, devenu en 1964 le premier champion olympique de l'histoire chez les lourds, malgré son petit gabarit mais grâce à une technique très épurée. A notre échelon, j'admirais beaucoup Johnny Birchler, qui a été une des plus belles lumières du judo suisse...»
- > **Ce que le judo lui a enseigné de plus important:** «Il m'a appris à perdre. Personne ne naît champion du monde et aucun judoka du plus modeste au plus grand, n'échappe donc à l'apprentissage de la défaite.»
- > **Ce qui l'insupporte:** «Les hypocrites.»
- > **Ce qui le fera toujours rire:** «Un de mes frères, qui, du tac au tac, a le don de tourner en bourrique toutes les choses sérieuses.»
- > **Ce qui l'effraie le plus:** «Sans me vanter, je suis encore trop jeune et bien trop insouciant pour avoir des peurs.»
- > **Ce qui le réjouira toujours:** «C'est de me retrouver en famille.» PBy

\*\*\*\*\*

Champion!

## Des millièmes de seconde au goût d'éternité

Hongrie, mai 2015: Daniel sur la plus haute marche. Sa plus grande émotion, pourtant, il l'a éprouvée en 2014 à Prague en obtenant le bronze européen. «Cette année-là, je n'étais encore jamais monté sur un podium international. Mais durant mon dernier combat victorieux, au moment où j'ai entamé face à mon adversaire la projection qui serait décisive, j'ai senti l'odeur du podium comme les chevaux sentent l'odeur de l'écurie. Et à cet instant, étrangement, j'ai pu savourer tous ces millièmes de seconde un à un. Comme au ralenti...» DR